

Grand débat : Marly rend sa copie

Marly figurait parmi les premières villes de Moselle à ouvrir le grand débat. Lundi soir, c'était l'heure de la synthèse des quatre réunions. Le sous-préfet Delcayrou a relayé la promesse de Macron, celle de « grandes annonces » post-débat.

« **D**onner des valeurs civiques aux jeunes, lutter contre les discriminations, donner plus de moyens à la justice, rétablir les travaux d'intérêts généraux... Au chapitre de la **démocratie et des institutions**, voici les attentes des Marliens, résumées lundi soir au Nec lors de la réunion de restitution du grand débat national, devant une grosse centaine de personnes. Elles sont génériques, « basées sur l'expérience et le bon sens », selon le maire, Thierry Hory. Elles sont aussi un peu conservatrices, à l'instar de ce refus de porter atteinte au Concordat et cette inquiétude face à une immigration jugée « supérieure aux capacités d'intégration ».

Sur l'économie ? « Des travaux d'intérêt commun pourraient compenser les coûts des prisons, il faudrait aussi reculer l'âge de la retraite, renforcer l'aide sociale mais en ac-

croissant les contrôles. » « D'une manière générale », relève Angèle Bachel, conseillère municipale en charge de ces réunions, « aucun des participants n'est prêt à payer plus d'impôts. »

Sur ce point, « il y a des quadratures de cercles à faire », observe le sous-préfet Delcayrou, invité. « Il nous appartiendra d'être plus efficaces ».

L'État ? « Trop lourd, trop coûteux. » Les participants veulent voir l'État s'inspirer des méthodes du privé, supprimer les départements, soutenir les services publics ruraux et donner des moyens à la police. « Je retiens ce qui m'arrange : le souhait que l'État se recentre sur le régalien », savoure Thierry Hory. « Ça fait trente ans qu'on cherche à simplifier le millefeuille de l'État », reconnaît le sous-préfet. « On cherche à gérer des services publics, pas des services marchands. »

L'écologie, enfin, a permis aux Marliens de proposer de « nettoyer la planète par des initiatives citoyennes, d'investir dans la recherche, de moins consommer et moins polluer ». Les Marliens « ne se sentent pas touchés par le dérèglement », reconnaît Angèle Bachel mais ils



Dans le public, beaucoup de Marliens ont participé aux quatre débats thématiques.

Pour approcher les frontaliers actifs, un stand sera installé en gare de Metz jeudi. Photo Gilles WIRTZ

voient la possibilité « de faire des économies » grâce aux travaux d'isolation. Davantage de bio, de feroutage, de covoiturage... et « une taxation poids lourds » sont aussi

envisagés. Au final, pas vraiment d'idées neuves, dans un public composé aux deux tiers de seniors. Mais Olivier Delcayrou l'a rappelé : « Vous avez jusqu'au 15 mars pour

remplir la plateforme nationale. Le Président l'a promis : elles seront suivies d'annonces fortes. » Puisées dans les contributions de Moselle ?

O.J.